

Le Gouvernement insulaire, préoccupé à bon droit de cette situation, a ordonné une enquête pour découvrir les causes de la faiblesse et de l'imperfection du produit. M. H. T. Edwards, chargé de cette mission, a signalé comme principales causes celles que nous venons d'indiquer.

D'autre part, M. Deau C. Worcester, secrétaire pour l'intérieur, aux îles Philippines, a convoqué les exportateurs de chanvre en vue d'étudier les mesures à prendre pour remédier au mal; mentionnons le projet qui tend à faire opérer la classification et l'inspection par des agents gouvernementaux.

Le professeur Lamson Scribner, directeur du bureau d'agriculture, a soumis au Gouvernement les propositions suivantes: 1° Essai, dans chaque district producteur de chanvre, de divers couteaux à décortiquer et comparaison des résultats obtenus; 2° octroi d'une prime ou d'encouragements quelconques, par le Gouvernement, à celui qui inventera ou perfectionnera une machine à décortiquer; 3° classification et inspection du chanvre destiné à l'exportation par des agents spéciaux désignés par le Gouvernement; 4° prohibition des couteaux défectueux, et, comme sanction, destruction de la fibre décortiquée au moyen de pareils couteaux.—[La Feuille de Renseignements.]

LES CHAUSSURES DES ANCIENS

Quand on fait des recherches dans l'histoire obscure de l'antiquité, on y voit que les anciens portaient et admiraient les chaussures de couleur, avant l'ère chrétienne et qu'on s'efforçait de produire des chaussures aussi belles que possible. Le port des chaussures de couleur était une marque de distinction de caste.

Alors, comme maintenant, on en était fier.

Ce n'est qu'à l'époque du Moyen-Age, que l'on trouve des chaussures égalant en beauté celles des Romains. Chez les Grecs et les Romains, la chaussure devint de bonne heure un article très dispendieux, la plus belle partie de l'habillement et, à mesure que les deux nations s'élevaient dans leur vie artistique, la chaussure augmentait en beauté, jusqu'à ce que, sous un empereur romain, les artistes les plus célèbres prêtassent leur talent à son ornementation. Les chaussures de la noblesse la plus élevée représentaient de tels travaux d'art qu'il arrivait souvent qu'on enterrait les morts avec leurs chaussures, dit "The Commercial."

La forme ou la couleur des chaussures formaient une ligne de démarcation entre les différentes classes de la société, et leur cherté était une marque du rang social. La forme convenable était celle du cothurne, connu aussi sous le nom de brodequin, porté par les tragédiens. C'est Sophocle, dit-on, qui l'introduisit dans les tragédies.

Les hommes d'un rang élevé portaient des chaussures de couleurs va-

UBALDE GARAND TANORÈDE D. TERROUX
GARAND, TERROUX & CIE.,
BANQUIERS ET COURTIERS
118 Rue St-Jacques, MONTREAL

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance

Téléphone Est 2358
J. E. CHAMPAGNE
Expert Comptable et Auditeur
Organisation de Comptabilité
d'après les meilleurs systèmes
290 rue St. André, - MONTREAL

HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur
Plâtrier, 609 Berri. Phone Bell E. 1177.

L'ASSURANCE MONT-ROYAL
Compagnie Indépendante (incendie)
Bureaux: 1720 rue Notre-Dame
Coin St-François-Xavier, MONTREAL
RODOLPHE FORGET, Président.
J. E. OLÉMENT Jr., Gérant-Général.

LA JACQUES-CARTIER
Compagnie d'Assurance Mutuelle
contre l'Incendie.
Bureau: 118 St-Jacques, Montreal
Primes fixes et système mutuel.
Taux raisonnables, sécurité absolue.
Réclamations justifiées promptement payées.
On Demande des Agents.

**PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une Idée?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conselle. Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D. C.

ALEX. DESMARTEAU

Successeur de Charles Desmarteau,

COMPTABLE, AUDITEUR,
LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Commissaire pour Québec et Ontario.

Bureaux, 1698 et 1698 rue Notre-Dame.

Montréal.

Arthur W. Wilks J. Wilfrid Michaud
WILKS & MICHAUD,

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour toutes les provinces.

Règlement d'affaires de Faillites.

211 et 212 Bâtisse Banque des Marchands
Téléphone Main 425 MONTREAL.

riées, le noir, le rouge, la pourpre, le jaune et le vert étant populaires. Finalement, la couleur et l'ornementation des chaussures furent l'objet d'un édit impérial.

Les chaussures portées par la noblesse romaine servaient à faire étalage de richesse; celles de Caligula étaient enrichies de pierres précieuses; celles de Néron avaient des semelles en argent; sa femme, Poppée, portait des chaussures dont la semelle était en or, tandis que l'empereur Adrien avait sur les sennes des ornements en pierres précieuses, en or et en argent.

Le métier de savetier était honorable à Rome et la guilde faisait partie du collège de Rome. A une certaine époque, les rues étaient si encombrées de boutiques de savetiers, que l'empereur Domitien ordonna leur disparition.

On rapporte que César était mal vu des sénateurs romains parce qu'il avait un faible pour la mode qui n'était affectée alors que par les petits-maitres de Rome. Il se montrait en public avec des chaussures rouges à talons élevés, dont les semelles, dit Sénèque, étaient en or.

Les chaussures de cette époque pouvaient être classifiées en deux catégories principales: l'une, une sandale lacée; l'autre, une bottine couvrant tout le pied et une partie de la jambe. Les Grecs donnaient le nom de "ypodemata" aux bottines et celui de "pedila" aux sandales. Les Romains avaient des termes variés pour désigner les différentes sortes de sandales et de bottines, dont la forme et la couleur offraient des contrastes frappants suivant les classes de la société. Les "calceus" et les "mulleus" étaient des sortes de bottines portées par les classes les plus élevées, généralement en cuir de couleur. Les religieux et les gens de moeurs efféminées portaient le "phoecassium," bottine en cuir blanc. Le "pero," soulier en peau non tannée, était porté par les paysans et les gens des classes pauvres. La "solea" était la vraie sandale. Les soldats portaient la "calgia," une botte forte avec une semelle pesante.

Les boxoe, sandales portées par les classes inférieures et les philosophes, étaient en palmier ou en fibre végétale. Il y avait encore d'autres sandales de genres divers.

Chaussures d'acteurs

Les acteurs romains et grecs portaient le socque et le cothurne, deux sortes de chaussures qui donnèrent naissance, dans la suite, à l'expression "ces messieurs du socque et du brodequin," employée par les anciens auteurs anglais pour désigner les acteurs. Le socque, sorte de chaussure qui se mettait par dessus la chaussure ordinaire, a été introduite par les comédiens.